Emoi Photographique
Naissance d'une association

Par Peggy Calvez-Allaire

Emoi Photographique est née pour participer à la promotion de la photographie, des arts et des cultures.

La photographie est un médium artistique peu considéré en France alors que ses possibilités créatrices sont très importantes. La diversité de ses formats, de ses techniques de prises de vue, ou de ses pratiques de tirages procure des possibilités incroyables à l'imagination mais nécessite un savoir-faire qui commence à se perdre.

Le but de l'association est de montrer la richesse photographique par le biais de l'exposition, à Angoulême et dans sa région, mais aussi de porter à la connaissance du plus grand nombre de personne les trésors de nôtre pratique par la diffusion de nouvelles grâce à une newsletter, un blog et un journal Facebook.

L'enjeu est la réapparition de la photographie dans le quotidien des participants à notre activité ou simple spectateurs avec une notion qualitative importante pour lui redonner ses lettres de noblesse.

Pr. Joseph Yaï Olabyi Babalola

26 janvier 2012

Ambassadeur du Bénin auprès de l'Unesco

Professeur d'Université, Ambassadeur du Bénin auprès de l'UNESCO

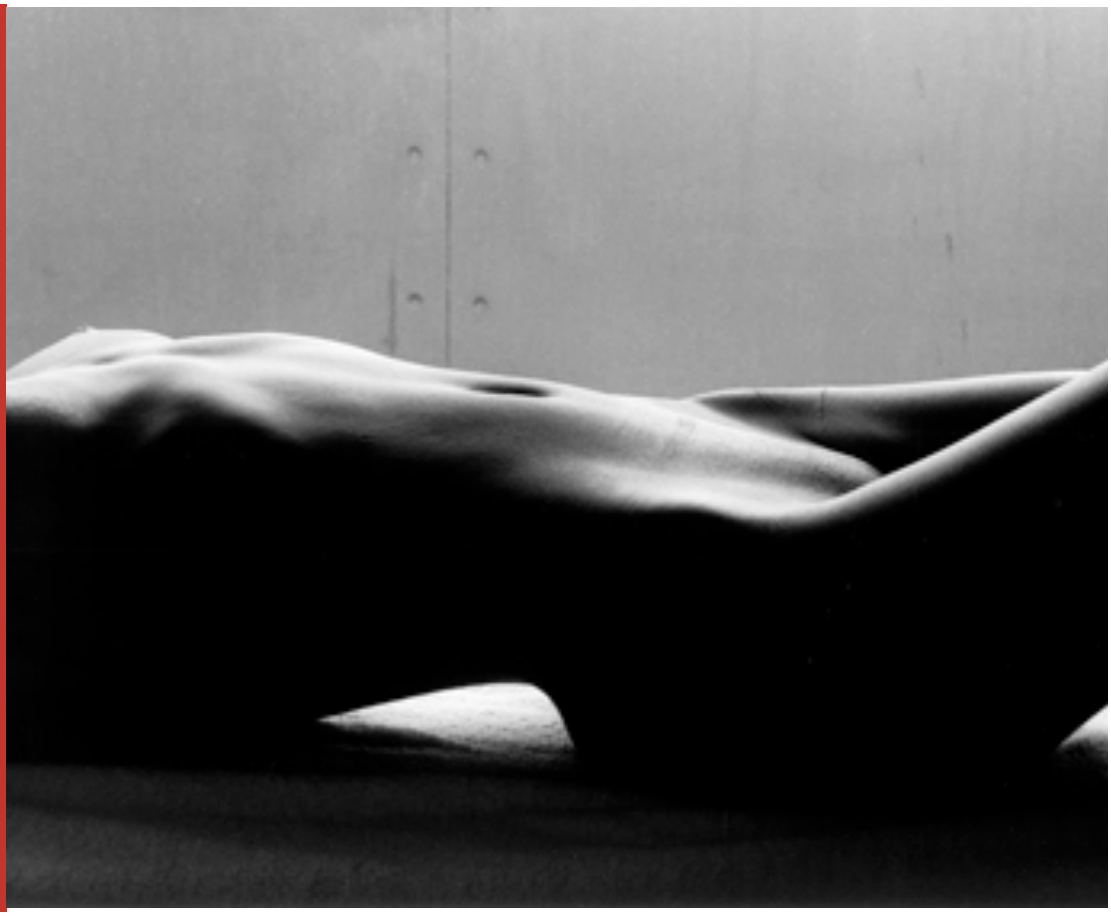
Spécialisé en langues et littératures africaines, alphabétisation, poésie orale et cultures des diasporas africaines, Olabiyi Babalola Joseph Yai a été professeur d'université au Bénin, au Nigeria, au Brésil, au Japon et en Grande-Bretagne. Il a participé à l'élaboration des programmes UNESCO dans le domaine des langues et cultures africaines.
Il est actuellement Ambassadeur du Bénin auprès de l'UNESCO et membre de plusieurs conseils, comités et jurys internationaux œuvrant dans le domaine de la culture.

Le Professeur Joseph Olabiyi Babalola Yaï a accepté de parrainer l'événement du mois de la photographie qui se déroulera à Angoulême en novembre 2012.

Lucien Clergue

26 janvier 2012

LucienClergue est cofondateur des Rencontres Internationales de la Photographie ainsi que de l'Ecole Nationale de La Photographie d'Arles. Chevalier de la Légion d'honneur en 2003, il est ensuite le premier photographe a être élu membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France en 2006. Il en est le Président depuis le mois de janvier 2013.



Mon Afrique a moi !

Sans le savoir , mes rapports avec l'Afrique ont commencé avec le Festival d'Avignon au début des années 50 . Nous étions bien jeunes , nous campions sur l'Ile de la Barthelasse et le soir nous allions soit aux répétions des pièces montées par Jean Vilar , soit à leurs représentations et c'est alors que j'ai connu Daniel Sorano , appelé à la rescousse par Vilar pour remplacer un acteur défaillant qui devait jouer le rôle de La Flèche dans l'Avare de Molière.
Je ne savais pas alors que le père de Daniel était Sénégalais et sa femme française car Daniel était blond ! Un être merveilleux mort trop jeune et que nous avons applaudi dans les rôles clés de Molière : La Flèche et Sgagnarelle dans Don Juan , ainsi que dans le Mariage de Figaro qu'il marqua de manière indélébile .

Plus tard après sa mort , Paul et Melly Puaux organisèrent une exposition d'hommage à Daniel et le Président Senghor vint l'inaugurer car le Théatre de Dakar porte le nom du grand comédien.

Entre temps j'avais été invité à faire des conférences en Algérie où je découvris l'admirable temple de Mythra à Tiflis près de Constantine , puis je fus engagé par l'Etat Ivoirien pour photographier une jeune Ivoirienne , afin d'exposer ses photographies au festival de Logos .Un membre de la délégation française me conduisit dans un village de la Côte d'Ivoire et je pus découvrir la vie de ces gens si aimables au milieu d'habitations d'une élégance si rare. Puis j'allai à Madagascar pour exposer à Tananarive dans l'espoir de ramener de jeunes orphelines adoptées par des amis de France ,et je pus visiter l'orphelinat de Tamatave et aller passer quelques jours sur l'Ile de Ste Marie où 3 jeunes malgaches prirent plaisir à se faire photographier dans la savane luxuriante et fleurie .

Comme j'aime collectionner les oeuvres de mes confrères je découvris un jour dans une brocante un ensemble de 11 tirages datant de 1889 , où une tribu africaine était sans doute montrée au cours d'une Foire Universelle à Paris , et j'ai tenu à me les procurer comme témoignage d'exploitation d'individus dignes pourtant du plus profond respect.

Mon grand âge ne me permettra sans doute plus de retourner en Afrique aussi il m' a semblé bon de réunir quelques unes de ces photographies pour les montrer pour la première fois au public .

Peggy Calvez-Allaire

26 janvier 2012

Peggy Calvez-Allaire
Photographe française travaille depuis quelques années sur le Bénin.

Voyage en pays béninois

Le vaudou comme religion

Peggy Calvez-Allaire est entrée en photographie l'année de son baccalauréat en poussant la porte d'un laboratoire noir et blanc, un coup de foudre. Ensuite ont suivi des études de photographie à l'école Icart-photo de Levallois puis l'Angleterre pour préparer le concours de l'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles.

Au milieu de tout cela l'Afrique a fait des aller-retour car après y avoir vécu on ne peut l'oublier. Depuis 1993 date de sa rencontre avec le Bénin elle y est partie et repartie pour comprendre puis raconter ce pays dont la richesse culturelle, architecturale et historique est un sujet inépuisable d'inspiration. Parmi ces découvertes la rencontre avec la religion vaudou a pris une place à part et la curiosité envers l'inconnu s'est transformé au point de devenir essentiel dans son travail.

Il a fallu beaucoup de temps pour trouver la forme correspondant à l'idée.

Elle raconte son travail en disant:

«Le problème résidait dans la représentation des Egunguns (esprits des ancêtres) ou les Zangbetos (sorte de milice de surveillance) car ils sont par essence surnaturels. La photographie de reportage était bien trop réaliste pour effacer les frontières entre le monde réel et le monde religieux. Il fallait trouver une autre voie. Heureusement j'avais réalisé une partie de ce travail en diapositive kodachrome, j'en ai utilisé certaines caractéristiques. L'image y est indépendante des colorants et lorsque ceux- ci se transforment en brumes d'ou sortent mes Revenants, j"exulte.

J'adore l'aléatoire de l'argentique et ce dernier combiné au travail sur l'ordinateur me permet de retravailler mes images jusqu'à obtenir le résultat que je désire.

Jean-Daniel Guillou

26 janvier 2012

Jean-Daniel Guillou photographe français présente son travail sur les mines d'or d'Abidjan .

L'or d'Abidjan

Né au Sénégal, Jean-Daniel Guillou est un passionné de l'Afrique où il a réalisé de nombreux sujets, (Le 1er Rima en Côte d'Ivoire, Les mines d'or en Afrique) dont le dernier - publié dans Paris-Match - était consacré à un travail d'enquête sur l'association Arche de Zoé. Jean-Daniel Guillou s'est retrouvé au cœur de l'actualité.
Voir le site internet : **www.faiza.fr**-
Jean-Daniel Guillou a été cofondateur de l'agence Synchro-X avec laquelle il a participé à la trilogie "17-15-18, appels d'urgence" aux éditions Arléa. Il est ainsi l'auteur du livre "18" sur les sapeurs pompiers, qui a nécessité deux ans de travail. Reporter d'actualité, il a notamment réalisé un exceptionnel témoignage photographique sur les derniers Tziganes vivants en roulotte dans le limousin. (GEO).

Il collabore avec la presse magazine, Le point, Géo, l'Express, Figaro magazine, le Nouvel observateur, etc...

Jean-Daniel Guillou,
321, rue du champ de tir
16600 Ruelle sur Touvre
email :jdguillou@hotmail.com,
Tel : 06 85 52 91 10

HILAIRE PADONOU LOKO

26 janvier 2012

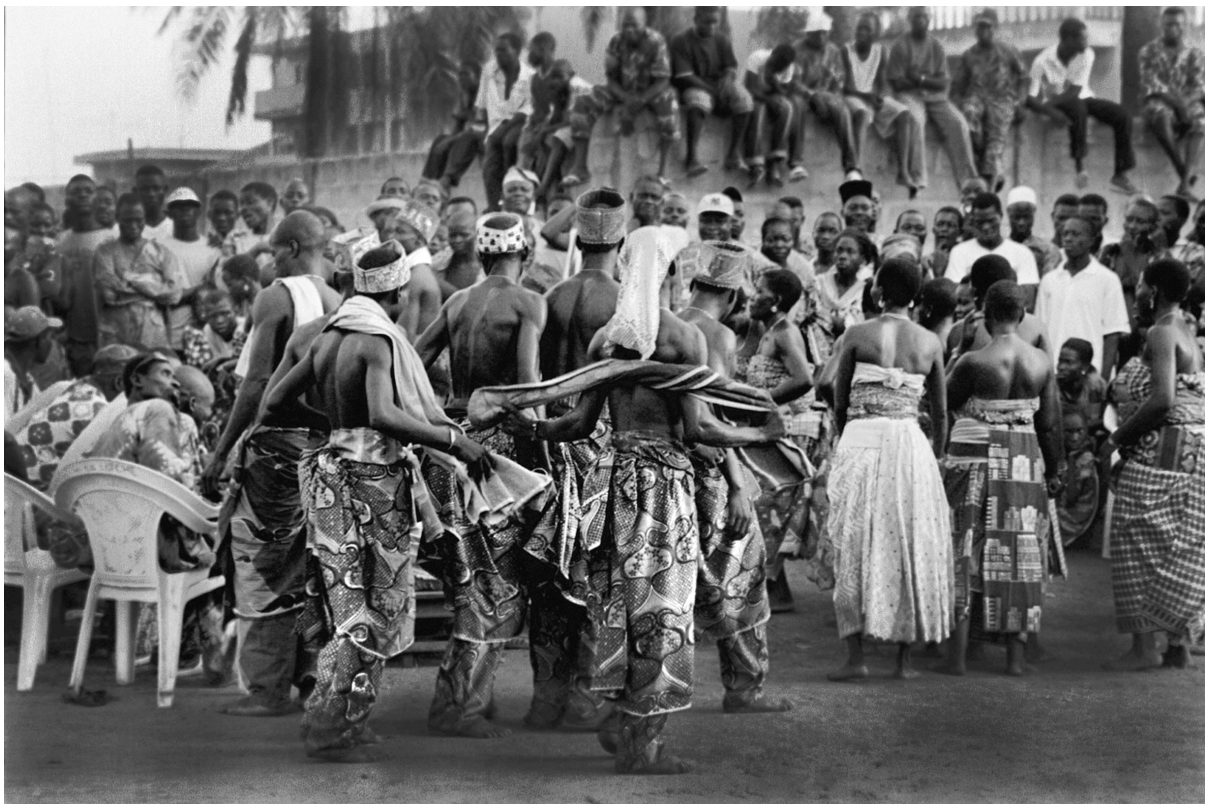


Photo :©Hilaire PADONOU LOKO

Bénin mon pays

Hilaire PADONOU LOKO, est né en 1935 à Porto Novo ex Dahomey. Après ses études primaires et secondaires, il poursuit une formation d'arts graphiques et de photographie à l'Ecole Estienne à Paris.

Pendant ses années d'études à Paris, il fera son métier de photographe en couvrant toutes sortes de manifestations (familiales, culturelles). Il devient également reporter photographe de la revue « Le Sentier ».

De retour dans son pays, **il travaillera à faire connaître et aimer le Bénin à travers la photographie**. Muni de son appareil photo, il arpente le pays, pour photographier son monde africain de plus près. Il occupera aussi le poste de professeur d'Arts Graphiques de l'Ecole Normale de Porto-Novo.

Son attitude débonnaire, et son sourire le faisait accepter partout, et il a constitué une photothèque extraordinaire : scènes de la vie courante, vie religieuse, coutume, enfants, travail au champs, habitat etc. Il trace un portrait de son pays dans lequel on peut suivre le mouvement des processions, onduler aux sons des chants et des musiques. Des images faites pour partager une relation, la connivence des protagonistes, leurs regards et leurs gestes offerts au public , comme un morceau de vie, une cérémonie partagée. Il imprime sur l'acétate de ses pellicules l'histoire de ses concitoyens avec tendresse et délicatesse mais avec, aussi, le recul de celui qui est derrière l'objectif pour témoigner.

En 2006, dans le cadre des journées culturelles et de découvertes du Bénin organisées par l'Ambassade du bénin à Paris il expose à l'UNESCO une série de photos sur le vodoun.

Actuellement sa photothèque fait l'objet d'un important travail de classement, et de sauvegarde afin de disposer de ces archives pour la publication et l'exposition. Ainsi son oeuvre continue à vivre et à être utilisée malgré la disparition de son auteur .

Joana Choumali

26 janvier 2012

Joana travaille dans l'esprit du mouvement afro-américain intitulé Nappy visant à rechercher la mise en valeur de traits spécifiques à la beauté africaine telles le nattage des cheveux, les coiffes...

Née en1974 à Abidjan, Côte d'Ivoire.
Elle est photographe Free-Lance à Abidjan
Elle a étudié les Arts Graphiques au Maroc et travaillé en tant que Directeur artistique pour McCann-Erickson, Abidjan avant de commencer sa carrière de photographe.

Expositions :
- Goethe Institute Abidjan, biannual festival "les Rencontres du Sud", plastic serie "Birth", 1999
- "Bicici, Amie des Arts" in Abidjan, documentary serie 'Ces Invisibles' , October 2011
-" Petite revue de l'art moderne et contemporain de Côte d'Ivoire " An exhibition of contemporary Ivorian art organized by the Rotonde des Arts Gallery, documentary serie 'Ces Invisibles' September 2011
- Slideshow "On the Roof ", National Museum Cinémathèque of Bamako biannual, Bamako Photography festival, documentary serie 'Ces Invisibles' October 2011
- Eureka Gallery, Abidjan exhibition plastic serie « Nappy », Dec 2011- Jan 2012
- Documentary serie "Instants de vie" Individual Exhibition about childhood and education, Jules Verne international school, May 2012

Arnaud Malakou

26 janvier 2012

Etre ouvrier à Brazza

J'ai voulu à travers ma série « être ouvriers à Brazzaville », témoigner de la dure réalité de la vie des ouvriers. Aux employeurs de permettre à leurs employés d'avoir une vie meilleure…

Une photographie avec un message de vie

Arnaud Makalou est de nationalité congolaise. Il vit et travaille à Brazzaville.
Son arrivée à la photographie à été conditionnée par la guerre civile qu'a connu son pays natal en 1997. Après avoir hérité de sa soeur un appareil de marque zénith, il a pu se perfectionner. Sa petite expérience lui a permis de s'installer au lycée Savorgnan de Brazza où il a réalisé les photos-souvenirs des élèves. Arnaud rencontre Baudouin Mouanda à la sortie de son premier atelier en 2003. Après de nombreux échanges et rencontres Arnaud intègre le Collectif Génération Elili en 2005 où il côtoie d'autres photographes de l'extérieur et bénéficie de stages de perfectionnement avec entre autre Hector Mediavilla, Samuel Nja Kwa, David Damoison et Bruno Boudjelal. Arnaud a participé à plusieurs expositions et Rencontres : Rencontres photographique et de dessin d'Afrikaribu de Kinshasa (où il a obtenu le prix du jeune talent), exposition « intimité(s)francophone(s)», exposition en Espagne et de nombreuses fois au CCF de Brazzaville et au Centre Culturel Russe de Brazzaville. En mai 2010, Arnaud Makalou a été élu Directeur Technique et Artistique du Collectif Génération Elili de Brazzaville.

26 janvier 2012

Armel Louzala Frid

Louzala Frid Armel
Photographe engagé.

Photographies écrites

Armel Frid Louzala est né à Brazzaville, en République du Congo. Il est photographe et régisseur de lumière.

Il a commencé la photographie dans le studio de son frère en 1998 alors qu'il était en première année de psychologie.

Après avoir effectué quelques stages de formation à domicile avec les photographes du collectif Génération Elili (association des artistes et artisans photographes congolais), il intègre le collectif en 2006.

En 2007 il participe au premier atelier international de photographie organisé par le Centre de formation en photographie de Bamako, au Mali, lors des 7e Rencontres de Bamako.

Il est régisseur général de la compagnie Bô zu dia Katiopa et partage sa sa passion artistique entre sa compagnie, son collectif (danse et photographie) et de la réalisation documentaire.

26 janvier 2012

Alfons Alt

Alfons Alf est un photographe allemand installé à Marseille qui a transformé des pratiques de tirage à l'ancienne pour créer l'altotype.

Une histoire si ancienne et toujours renouvellée

Né le 29 septembre 1962 à Illertissen (Bavière) d'une lignée séculaire d'artisans-ébénistes, Alfons Alt vient s'installer en France en 1985 et y travaille comme photographe indépendant dans le domaine de l'édition et des arts plastiques. Parallèlement il se forme aux procédés anciens de photographie chez Jean-Pierre & Claudine Sudre, puis chez Jordi Guillumet à Barcelone.
Dès 1993 Alfons Alt installe et met au point à Marseille un atelier expérimental de résino-pigmentype et héliogravure à la Friche de la Belle de Mai.

Nombreuses expositions collectives et personnelles en France (Arles, Rennes, Marseille, Martigues, Verdun, Avignon, Lille, Paris) en Espagne (Valence, Barcelone, Institut Français de Madrid) au Portugal (Biennale des jeunes créateurs méditerranéens à Lisbonne), en Egypte (Festival Méditerranéen d'Alexandrie), en Allemagne (Munich, Cologne, Siegen) et en Belgique (Bruxelles, Courtrai)

En 2000 « European Publisher's Award for Photography « aux Rencontres internationales de la Photographie à Arles.
En 2001, Partenariat avec Leica.

Oeuvres acquises par le FRAC Basse Normandie, la Dexia, les Arthothèques d'Arles et de Miramas, la Collection Polaroid à Amsterdam, le Centre Mondial de la Paix à Verdun, le Théâtre des Salins et Musée Ziem à Martigues, le Fonds Communal de Marseille, le Musée d'art et archéologie d'Aurillac, les hôpitaux de Londres, Weissenhorn, en Bavière et l'Ecole Nationale Vétérinaire à Maisons-Alfort, le Musée d' Ulm.

Collections privées en Allemagne, Autriche, Belgique, Cuba, Espagne, Egypte, France, Italie, Japon, Pays-Bas, Portugal, Suisse, USA et au Mexique.
Commandes publiques dans le cadre du 1%artistique pour le Cadastre du Gouvernement de Bavière, les hôpitaux de Weissenhorn (Bavière), la Ville de Martigues
Depuis 1999, Membre fondateur de la FIUWAC collection (Free International University World Art Collection). et participation aux Actions Paleo Psycho Pop, comme Bison Caravan (depuis 2002)

En 2007 création de l'Association « Manufacture des Empreintes »,Atelier de Production d'oeuvres photographiques pour des photographes plasticiens qui travaillent avec des procédés historiques.

Michael Tsegaye

26 janvier 2012

Né en 1975 en Ethiopie, Michael Tsegaye vit et travaille à Addis-Abeba.
Il a obtenu son diplôme en peinture à la faculté d'arts plastiques et de design de l'Université d'Addis-Abeba en 2002 Mais souffrant d'une allergie à la peinture à l'huile, il a cessé de peindre pour se consacrer à une autre passion, la photographie .

Inferno
2010-2011

Il s'agit de photographies de tombes en Ethiopie.

Quand une personne meurt, ses proches placent une photo sur la pierre tombale et gravent quelques mots qui parlent du défunt.

En pensant aux photographies des familles et à l'idée du mémorial et de la perte, je suis frappé par le sentiment de détérioration que ces images et l'atmosphère qui les entourent évoque.

Subissant les aléas du temps, ceux qui sont enterrés font l'expérience d'une seconde mort : celle de leur identité tombale qui se détériore peu à peu.

Steven Lumière Mousssala

26 janvier 2012

BIOGRAPHIE ET DÉMARCHE :
« L'art au service de la mondialisation »
Né en 1986 à Brazzaville au Congo, citoyen Français, Steven Lumière Moussala vit et travaille entre l'Europe et l'Afrique. Artiste plasticien, auteur photographe, commissaire d'art contemporain indépendant, Steven est l'un des co-fondateurs du Club International des Artistes Contemporains « C.I.A.C » qui est un regroupement des artistes : photographes, vidéastes, sculpteurs, peintres et autres. Ce collectif travaille à la promotion de l'art contemporain à l'échelle internationale avec plusieurs associations artistiques et culturelles d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie. Les oeuvres de Steven Lumière Moussala sont généralement marquées par le souci de restituer au plus près la réalité du quotidien, sous forme d'installations photographiques qui intègrent des textes, du son, de la lumière et de la vidéo. Steven est diplômé des Arts-Plastiques de l'Université de haute Bretagne de Rennes2 après sa formation aux Beaux-arts de Rennes. Il est actuellement moniteur à l'Université de Rennes2 et mène en parallèle des recherches sur l'histoire de la photographie du Congo, entamées avec le projet Taxi-Photo (2009), qui le conduisent à participer à des colloques et à des conférences en France et ailleurs tout en continuant d'animer des ateliers d'art et à participer dans les résidences artistiques dans les différant espaces géographiques : France, Afrique, Roumanie, Pologne, Liban, Chine…
Steven développe depuis les années 2000 un concept d'artsignificatif, s'inspirant des démarches des Humanistes qu'il nomme : « Kimuntu ». Dans son travail bat le pouls des forces telluriques des terres congolaises ; forces qui incitent à la créativité en allant puiser au plus profond de son Kimuntu, la sève nécessaire aux libations qui instituent le rendezvous du signifiant et du signifié, du réel et de l'imaginaire dans un jeu de clair-obscur. Ses oeuvres sont un lieu de dialogue avec l'altérité où l'image devient moyen de relier puis thésauriser des mémoires fécondantes et fécondantées. Mémoires qui enrichissent par ce qu'elles se détachent du ressassement de la haine de l'autre et de la rancune. Regarder son travail artistique, c'est fixer l'objectif au point d'entrer dans la chambre noir pour en sortir grandi et encore un peu plus humain.
En 2010, l'Académicien des Beaux-arts de France, Maître Lucien Clergue en découvrant le travail de Steven Lumière Moussala à Dol de Bretagne à l'occasion du Mois International de la Photographie Éclectique (M.I.P.E) , écrivit : « Le bien aimé Steven Lumière Moussala qui a su protéger son nom dans ses oeuvres ».

Baudoin Mouanda

26 janvier 2012

Né en 1981 à Ouésso au Congo.

Baudouin Mouanda est un photographe congolais de talent, Coordonnateur du Collectif Génération Elili et membre d'Afrique in visu.

Cet artiste débute sa carrière en 1993, grâce à l'appareil photo de son père, zénith, qu'il manipule à son absence qui lui revient après un pari, « son examen d'entrer au collège » acquit. Après quelques années à étudier le droit à l'université de Brazzaville. Il « chronique » la vie brazzavilloise pour les journaux de la place et se fait surnommer « Photouin ». Baudouin Mouanda se détourne très vite de la photo classique, comme la photo de famille ou la photo souvenir, pour s'attacher à l'histoire de son pays et aux séquelles des guerres à répétition qui ont endeuillé le Congo. Un premier travail, sensible, en noir et blanc, naît de ses recherches, « Les séquelles de la guerre ». Très attaché à son pays, il aime photographier des sujets qui interrogent.

Élu meilleur photographe par le jury de l'Académie des Beaux-Arts à Kinshasa, es Baudouin Mouanda commence à être reconnu en Afrique. Récompensé aux 5 Jeux de la francophonie à Niamey (Niger) en 2005, Baudouin Mouanda est sélectionné à plusieurs reprises au concours international pour le Grand Prix du photoreportage étudiant « *Paris Match/SFR* ».

En 2007, il bénéficie d'une résidence à Paris, où il suit un stage de perfectionnement au CFPJ (Centre de formation et de perfectionnement en journaliste), à Bruxelles à l'école normal supérieure le «75». C'est là que sa route croise celle de Congolais de Paris et notamment des fameux rois de la sape, les « sapeurs », et leur philosophie baptisée « sapologie ». De retour à Brazzaville en 2008, il photographie les plus beaux « sapeurs » de la capitale congolaise.

Il participe à plusieurs résidences nationales et internationales. En 2009, Baudouin Mouanda expose ses photos « Les séquelles de la guerre » à la Biennale de Bamako organisée par Culturesfrance. Il reçoit le prix de la Fondation Blachere, et le prix Jeune talent le soutien de Bolloré Africa Logistics, qui s'est engagé à accompagner la tournée de ses photographies dans les principales capitales africaines.
En 2009, ce sont ses photographies de la sape qui sont sélectionnées dans le cadre de l'exposition « L'art d'être un homme » au musée Dapper, à Paris, au musée des Confluences à Lyon et au musée de Charpre en 2010. En 2011, déterminé par la création photographie africaine Baudouin mouanda exploite d'autre ville, Huntly, un nouveau regard: « Swagger: ambient people's elegance » où il bénéficié d'une résidence à Deveron Art en Ecosse, la même année à Gasworks à Londres, à Rio de Janeiro au Brésil, à Helsinky en Felande...

Sa première résidence de recherche, à Libreville au Gabon, lui a permis avec la bourse « Visa pour la création 2009» de CultureFrance d'avancer son travail sur le« Hip Hop et société » qu'il présentera en été 2010 au rencontre internationale de la photographie d'Arles, au sud de la France qui lui valu un front succès. Après avoir couvert les présidentielles français 2007, il poursuit en Afrique francophone les candidats à la magistrature suprême. Depuis 2009, il suit les «Présidentielle en Afrique». Il collabore avec plusieurs journaux parmi lesquels,l'hebdomadaire jeune Afrique, planète jeune, Afrique magazine et plusieurs publication dans des catalogues et journaux étranger, Le monde, Express styles, VSD,..... Le travail de Baudouin Mouanda fait parti de plusieurs collections en France et à l'étranger.

Moussa Kalapo

26 janvier 2012

- Je m'appelle Moussa KALAPO, né le 15 avril 1983 à Bamako. Photographe Conceptuel et documentaire e –Bloggeur Sur Avenue Bamako, Vidéaste. J'ai suivi des formations en audiovisuel qui ont été sanctionnées par deux certificats en audiovisuel Option caméra et montage Je viens de terminer avec la formation au Centre de Formation en Photographie CFP de Bamako.
- Je suis un amoureux de l'image.

26 janvier 2012

Histoire du Bénin

Le Bénin début 1900

Le fond photographique de plaques de verre et tirages papier de Mme Fougère a été acquis par le Musée d'Angoulême en 2010.

Il est d'une très grande valeur historique tant pour le Bénin, ancien Dahomey, que pour la photographie puisqu'il s'agit en partie d'image stéréoscopique.

La stéréoscopie est un ensemble de techniques visant à donner une vision en relief à partir de deux images planes, sur plaques de verre.

Gilbert Rouget

26 janvier 2012

Gilbert Rouget est musicologue

Quand la musique et la photographie se rejoignent

Né le 9 juillet 1916 à Paris
Nationalité: française
Ethnomusicologue. Docteur ès lettres.
Ancien directeur de recherche au CNRS
Ancien directeur du Département d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme

Travaux. Pour une "ethnomusicologie d'urgence".
Tel à été, pour l'essentiel et tout au long de ma carrière, le principal souci de mes activités.
Urgence, parce qu'avec la mondialisation ce sont des pans entiers du patrimoine musical de l'humanité — celui des musiques, disons pour simplifier, à la fois "non écrites" et héritées des siècles ou des millénaires passés— qui disparaissent ou s'appauvrissent. En recueillir le plus possible d'exemples, avec les meilleures technologies et la documentation la plus approfondie, en assurer de même la sauvegarde et en organiser le "retour au pays d'origine", telle a toujours été et telle est plus que jamais, à mes yeux, la priorité des priorités.
Urgence: celle d'une ethnomusicologie où l'enrichissement des données stimule sans cesse la réflexion théorique, et où celle-ci, soucieuse à parts égales d'ethnologie et de musicologie, veille à ce qu'à la fois sa spécificité et son caractère irremplaçable soient dûment reconnus par ces deux disciplines.
Urgence: celle de publier.
Urgence: celle de combattre pour fournir à cette ethnomusicologie les moyens matériels et le personnel scientifique et technique dont elle a cruellement besoin.
Urgence: celle de lutter contre la confusion grandissante — pas seulement aux yeux du public — entre ethnomusicologie d'une part, showbiz et world music de l'autre.

Le travail, « Un Roi Africain» de M. Rouget au Bénin a été complété des photographies de M.Pierre Verger et des films de M. Jean Rouch.